

## Résumés/Abstracts

*Roger Little*

### **Les noirs dans la fiction française, d'une abolition de l'esclavage à l'autre**

Cette étude largement chronologique rappelle quelques moments forts des relations entre Blancs et Noirs à une période à la fois post- et pré-coloniale, s'attachant à la fiction paradoxalement « coloniale » qui représente les Noirs dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La qualité plutôt médiocre de ces écrits – mais sur un fond d'ouvrages diversement didactiques se détache le chef d'œuvre d'*Ourika* – favorise mieux que la « haute littérature » l'analyse d'une contribution à l'histoire des mentalités.

*This broadly chronological study sets, against major moments in the Black-White relationship during a period which is both post- and pre-colonial, the paradoxically "colonial" fiction which depicts Blacks in the first half of the 19<sup>th</sup> century. The generally mediocre quality of these narratives – against the variable didactic nature of which stands out the masterpiece of Ourika – favours, more than "high literature" does, the analysis of their contribution to a slowly evolving mindset.*

*Hélène Blais*

### **« Qu'est-ce qu'Alger ? » : le débat colonial sous la monarchie de Juillet**

Cet article envisage la question des enjeux spatiaux et territoriaux du débat colonial au moment de la conquête de l'Algérie. L'historiographie a souvent rappelé l'absence de projet colonial qui caractérise le débarquement à Alger en 1830, puis l'occupation des territoires de la Régence. L'incertitude sur le sort de l'Algérie devient d'ailleurs très rapidement le thème dominant du débat public et du débat parlementaire, et rend possible quantité de projets particuliers qualifiés d'occupation, de colonisation ou même d'agglomération à la métropole. Au-delà des argumentaires traditionnels qui opposent colonistes et anti-colonistes autour des questions de coût, de rentabilité, de sécurité voire de moralité, le débat sur l'Algérie fait émerger toute une série de considérations relatives à l'étendue de l'espace à coloniser. De quelle Algérie parle-t-on ? Quelles doivent être les limites du territoire utile ? Quelles populations pour occuper quels espaces ? Les notions de colonisation restreinte et de colonisation étendue, les systèmes intermédiaires qui sont proposés, la question des frontières et du rôle de la Méditerranée sont finalement très importants dans le positionnement des acteurs politiques. Et c'est autour de ce débat sur la nature du territoire colonisable que se construit une représentation de la colonie algérienne, alors que le sens même du terme « colonie » est réinvesti.

*This article deals with spatial and territorial issues within the colonial debate during the conquest of Algeria. The historiography often noted the absence of any colonial plan at the moment of the 1830 landing in Algiers, and during the occupation of territories of the Regency. The uncertainty about the future of Algeria, in fact, became very rapidly a predominant theme in public and parliamentary debates, and paved the way for many different plans referred to as occupation, colonization or even agglomeration to the metropolis. Beyond the usual confrontation between pro and anti-colonization on issues of costs, profitability, security or morality, the debate on Algeria opens up a series of considerations on the extent to which space should be colonized. What is understood under the term Algeria? What should be the limits of a useful territory? What kind of population for what kind of space? Eventually, the notions of restricted and extended colonization, the proposed intermediate systems, the issue of frontiers and the role of the Mediterranean, play a crucial role in the political positioning of all concerned actors. It is within this debate over the nature of the territory to be colonized that emerges a representation of the Algerian colony, thereby reinvesting the significance of the term "colony".*

Jean-Marie Seillan

### La (para)littérature (pré)coloniale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

Dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, l'expansion coloniale en Afrique a produit une abondante littérature que les naturalistes et les symbolistes, généralement indifférents aux grands espaces, ont abandonnée aux feuilletonistes et à un public dit populaire. Portée par un positivisme souvent étroit, compromise avec des thèses racialistes aujourd'hui inadmissibles, évidemment peu soucieuse de l'épithète rare, cette littérature est tombée dans un relatif oubli dont il n'est pas sans intérêt, pourtant, de la tirer. Distincte à la fois du roman exotique à la Loti et du roman colonial postérieur à la guerre de 1914, elle se nourrit des récits d'exploration authentiques et des travaux de l'ethnographie naissante et en fictionnalise les matériaux en suivant les codes simplificateurs du roman d'aventures. Entre les deux pôles du « civilisé » et du « sauvage », elle met aux prises, dans une extrême violence, une variété considérable de héros et d'adversaires et passe l'avenir du processus colonial au banc d'essai de ses affabulations. Celles-ci dressent la cartographie idéologique de la fin du siècle et révèlent que l'imaginaire de la Décadence, qui ne s'est pas toujours confiné dans les chambres closes, continue, un grand siècle plus tard, de formater le nôtre.

*During the last third of the 19th century, colonial expansion in Africa spawned a wealth of fiction which the Naturalists and Symbolists, largely indifferent to open tracts of space, left to the attention of hacks and popular consumption. Imbued with an often narrow positivism, compromised by racist theories unacceptable today, manifestly little concerned with well-wrought language, this area of fiction has fallen into relative neglect, but it is not without interest to re-examine it. Distinct both from the Loti-style exotic novel and from the colonial novel which developed after World War I, it draws on authentic travel accounts and on proto-ethnographic writing, fictionalising the material according to the simplifying codes of adventure novels. Between the twin poles of the "civilised" and the "savage", it engages in the violent confrontation of a wide range of heroes and adversaries, and uses the testing-ground of its narratives to review the future of the colonial process. The tales outline an ideological map of the fin de siècle and demonstrate that the Decadent imagination, which was not always confined within four walls, continues more than a century later to shape our own.*

Jean-François Durand

### Littératures coloniales, littératures d'Empire ?

Après la défaite de Sedan la France s'engage dans la construction d'un vaste domaine colonial qui occupera aussi une place de plus en plus importante dans l'imaginaire culturel du pays. C'est dans les années trente que le roman colonial, au sens strict de l'express-

sion, atteint son apogée. Par roman colonial il faut entendre une littérature de facture réaliste, très souvent propagandiste, qui s'efforce de faire connaître et aimer les nouveaux territoires où s'exerce l'hégémonie de la métropole. Les notions de territoire, d'espace, de géographie, de frontières sont déterminantes dans ce type d'écrits. Mais le concept de littérature coloniale, dans ce qu'il a de précis et d'étroit, ne rend pas compte de l'extrême diversité, de l'hétérogénéité des textes qui accompagnent, parfois précèdent, l'expansion de l'Europe. C'est pourquoi les notions de littératures de *l'ère coloniale* ou de littératures d'*Empire* peuvent lui être préférées pour saisir l'infinie richesse d'esthétiques qui, du récit de voyage au roman, de l'autobiographie au compte rendu de mission déploient une sensibilité aussi bien exotique et lyrique que réaliste et documentaire, adhèrent au processus d'expansion ou au contraire le critiquent et le déplorent. Les littératures d'Empire saisissent toute l'ampleur d'un vaste processus de décloisonnement des mondes et si l'idéologie coloniale s'y retrouve, elles ne s'y laissent pas réduire. Deux auteurs, André Chevillon et Ernest Psichari permettront d'illustrer cette distinction, essentielle sur le plan de l'approche critique des textes.

*After the defeat of Sedan, France starts building up a vast colonial empire that will occupy more and more space within the culture and the imagination of the nation. The colonial novel, as such, reaches its climax in the thirties. By colonial novel, we mean a realistic variety of literature, very often close to propaganda, which endeavours to spread among its readers a better knowledge and a liking for the new territories where the home country is now establishing its domination. In this form of literature, such key notions as territory, space, geography or frontiers are of paramount importance. But the very concept of colonial literature, in its precise and limited meaning cannot account for the great variety, or the diversity of texts which go along with and at times precede the expansion of Europe. That is why the concepts of Literatures of the Colonial Era or Literatures of Empire are more suitable to catch the vast aesthetic riches which ranging from travelogues to novels, from autobiographies to mission reports, display various feelings in terms of exotic, lyrical, realistic or documentary writings which are in agreement with the general process of expansion, or on the contrary criticize and denounce it. The Literatures of Empire take into account the vast process of an opening of different worlds, and if colonial ideology can be traced there, they nonetheless go beyond this. Two authors, André Chevillon and Ernest Psichari will enable us to illustrate this distinction, so important for a critical approach to such texts.*

Jean-François Klein et Marie-Albane de Suremain

### **Clio et les colonies. Retour sur des historiographies en situation**

Malgré les procès en occultation du fait colonial dans l'espace public, la production historique et la réflexion historiographique à ce sujet, en particulier à propos du XIX<sup>e</sup> siècle, sont très riches, dès les débuts de la « seconde colonisation ». Confronter les travaux d'historiens, amateurs ou professionnels, à propos des différentes aires colonisées (Afrique subsaharienne et Indochine) permet d'élaborer une historiographie coloniale, prenant en compte les jeux d'échelles et les circulations, du local à l'impérial. Dès les débuts de la période, une histoire très contemporaine de la geste de l'expansion française se développe concurremment à des travaux articulant histoires précoloniale et coloniale, à partir de sources très diverses et trouvant, déjà, une reconnaissance académique dans la métropole. Sur fond d'indépendances, la production historique s'émancipe des cadres coloniaux, en bénéficiant de créations de postes lors de la réorganisation des enseignements et de la recherche par aires culturelles. Cependant, la focalisation sur le XIX<sup>e</sup> siècle s'estompe, dans des travaux pour qui le fait colonial n'est qu'une parenthèse dans la longue durée, ou se trouve concurrencée par des recherches d'histoire politique, économique et sociale portant plus spécifiquement sur le XX<sup>e</sup> siècle, analysant les causes de la mise en dépendance du Tiers-Monde. Une génération plus tard, les chercheurs privilégient davantage des travaux plus circonscrits, mettant en jeu une multiplicité de facteurs pour éclairer la

complexité de situations précises. Leur production est foisonnante, reflet des renouvellements les plus actuels du métier d'historien. Cependant, bien que le fait colonial semble s'éloigner, les chercheurs sont confrontés à de pressantes demandes mémorielles et leurs travaux mis à l'épreuve par les débats postcoloniaux. Cette situation invite à revenir sur la généalogie complexe du fait colonial, à mettre en lumière les interactions entre métropole et colonies à différentes échelles et à prendre la mesure, dans cette histoire, de l'apport heuristique du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Even though general opinion has accused historians of ignoring colonization, historical research and historiographic analyses on the subject, particularly concerning the 19<sup>th</sup> century, has in fact been extremely rich starting as early as the "second colonization". Comparing research on different colonized geographical areas (sub-Saharan Africa versus Indochina) undertaken by both amateur and professional historians, allows for a colonial historiography that takes into account the flow between the differing scales from the local to the imperial level. From the very start of the colonial period, a contemporaneous history glowingly portraying French expansion developed coincidentally with works articulating pre-colonial and colonial history. They used diverse sources and, from the start, were welcomed in metropolitan academic circles. As the independences unfolded, historical production freed itself of colonial frameworks; taking advantage of the reorganization of teaching and research disciplines into cultural areas and the resulting creation of new teaching positions. However, focus on the 19<sup>th</sup> century waned in studies that considered the colonial moment merely a parentheses in a more long-term history. Meanwhile, the 20<sup>th</sup> century was favoured in works of political, economic and social history analyzing the causes of the subjugation of the Third World. The next generation of historians preferred more focused work calling into play a multiplicity of factors to clarify the complexity of specific situations. The intellectual production of this newest generation is abundant, reflecting the latest developments in historical research. Even though it had seemed that colonial history could be studied in scientific calm, urgent requests for the recognition of colonial memories have been launched and academic research has been put to the test by post-colonial debates. This situation requires the discipline to re-examine the complex genealogy of colonisation, to uncover the interactions between the metropole and its colonies at all levels and, within colonial history, to take full measure of the heuristic contribution of the 19<sup>th</sup> century.*

Hisashi Mizuno

### Nerval et ses lecteurs de la dernière décennie

Depuis l'établissement rigoureux des textes de Gérard de Nerval sous la direction de Jean Guillaume et Claude Pichois pour les *Œuvres complètes* de La Bibliothèque de la Pléiade (1984-1993), la critique nervalienne a connu une nouvelle ère, caractérisée par un plus grand respect du texte et de l'écrivain, qui n'est plus considéré comme un fou ni un visionnaire. Les études actuelles s'écartent des pistes ésotériques, thématiques ou pathologiques pour se concentrer sur l'écriture des textes nervaliens. Cette perspective s'accompagne d'une nécessaire contextualisation historique et sociologique, aussi les travaux de la dernière décennie tentent-ils, en général, de cerner la modernité de Gérard de Nerval, à travers l'exploration des tensions entre son moi et la société dans laquelle il vivait.

*Since the rigorous establishment of the texts of Gérard de Nerval under the direction of Jean Guillaume and Claude Pichois for the collected works in the collection "la Bibliothèque de la Pléiade" (1984-1993), the studies on Nerval embarked on a new era showing a deep respect for the texts and the author, without seeing in him a mad man nor a visionary. In fact, they get away from some esoteric, thematic or pathological viewpoint in order to concentrate on Nerval's own style, and this perspective goes together with historical and sociological contextualization. Therefore, in a general way, the last ten years studies aimed to clarify his "modernity", as a conflict between his own self and the society in which he lived.*

Anne Herschberg Pierrot

### Où en est la génétique flaubertienne ?

L'article propose un état présent de la génétique flaubertienne pour les quinze dernières années, en insistant sur les parutions récentes. Après un historique de la critique génétique sur Flaubert, il souligne l'importance de l'étude des manuscrits flaubertiens dans la recherche contemporaine, le lien de la génétique flaubertienne à la théorie littéraire et à la théorie de la genèse, et le rôle des notes, scénarios et brouillons de Flaubert dans la compréhension de son écriture : loin de la simple étude des sources, l'approche génétique montre comment cette écriture des savoirs transforme l'érudition en une fiction de sens indéterminé. L'article présente aussi la nouveauté des éditions : publications d'inédits, éditions génétiques ou à composante génétique, éditions hypertextuelles. Il termine par l'actualité de la recherche dans ces années du cent-cinquantenaire de *Madame Bovary*, et indique en contrepoint la présence de Flaubert chez les créateurs d'aujourd'hui.

*This article proposes to show where Flaubertian genetics now stand with reference to the last fifteen years of research, while focusing on recent publications. A preamble sets the historical background of genetic criticism and Flaubertian studies; the article focuses on the relevance of analyzing Flaubert's manuscripts for contemporary literary studies research, how Flaubertian genetics link with literature and genesis theories, and how Flaubert's reading notes, scenarios and drafts help in understanding his creative writing trends. Far from being a source identification study, genetics demonstrate how this written expression of his scholarly pursuits transmutes scholarship into a fiction of indeterminate meaning. This article then deals with interesting new publications: previously unpublished texts, genetic (or with a genetic component) publications, hypertext editions. The last section reviews current issues in literary criticism research in this 150th anniversary of Madame Bovary and draws attention to the resonance of Flaubert in the work of today's writers.*

Cécile Dauphin et Danièle Poublan

### En marge de la culture écrite, au cœur de l'imaginaire. Les épistolières dans les gravures du XIX<sup>e</sup> siècle

Les gravures qui envahissent l'édition au XIX<sup>e</sup> siècle ont abondamment illustré le thème de la lettre ; elles constituent la base de notre questionnement de l'idée reçue d'un épistolaire au féminin. Plus nuancées que les stéréotypes, elles placent les femmes aux marges de la culture écrite mais au cœur de l'imaginaire, surtout amoureux. Deux corpus sont ici étudiés, les manuels épistolaires et des gravures de presse. Le projet normatif des manuels illustrés impose le type de l'épistolier sérieux ; mais bien souvent aussi des scénographies amoureuses sont représentées, comme autant de mises en garde. Les lithographies de Gavarni (série intitulée *La Boîte aux lettres*, 1837-1839) jouent sur l'alliance parodique de fac-similés de lettres et de scènes plaisantes qui tournent en dérision stéréotypes sociaux et relations de séduction.

*In the nineteenth century France, printed material was illustrated more and more with engravings depicting letters and various practices involving letter writing. Starting with a large set of these kinds of images, this paper examines how the literary cliché of the epistolary genre as feminine was treated. Two sources are explored: letter writing manuals and the engravings in the popular press. In the manuals (1830-1900), the educational project imposed the type of a "serious" writer, mostly a man represented in a convenient position and surrounded with functional tools. Nevertheless a few love scenes could appear as clear warnings against disorder and transgression. In the lithographies published by Gavarni in 1837-1839 and titled *La Boîte aux lettres* (the letter box), the double image, a copy of an actual text linked to a pleasant scene, made a mockery of the social life of the time through various social types (the poor student, the unskilled painter, the lost tourist, the tricky servant and so on). Relationships based on*

*seduction, duplicity, or ridicule were also made fun of. According to these representations, the women were not only placed on the fringes of the written culture but also in the core of the imagination, especially dealing with the love story.*

*Thierry Roger*

**« La réception immédiate du *Coup de dés* : chronique d'un relatif silence »**

Même si elle reste à écrire, l'histoire des réceptions successives du *Coup de dés* à partir des avant-gardes historiques a fait de ce poème un emblème moderniste des plus visibles. Pourtant, c'est dans le silence d'un accueil des plus discrets qu'a paru le poème en mai 1897. Après avoir présenté ce corpus très réduit des recensions, nous nous interrogeons sur les raisons d'une telle discrétion, que nous expliquons par des considérations d'ordre empirique et esthétique. Mais notre recherche offre aussi le regard porté sur le *Coup de dés* par les membres du groupe littéraire de Mallarmé, ce qui modifie la teneur de cette réception publiée. Le poème, dont les épreuves circulent, se voit en effet discuté, commenté et pastiché. Sa parution semble constituer alors un petit séisme confidentiel, dont l'existence rendra possible son exhumation quelques années plus tard, par les soins du premier groupe de la NRF.

*Even if it has not been written yet, the history of successive receptions of Un Coup de Dés has made this poem a modernist emblem among the most visible. However, the text's publication in May 1897 could not have been more discreet. After revealing the few comments available, we are wondering why such a silent has follown the poem's birth. Some explanations could be found taking into account empirical and aesthetical reasons. Our study reveals also how the members of Mallarmé's literary group received Un Coup de Dés, which modifies the nature of the published reception. Poem's proofs actually circulate; one gives commentaries, one writes pastiche of it. This private reception appears definitively as a confidential seism, which makes possible for the poem to be unearthed few years later through the medium of the first NRF group.*